

La fin de la neige en Suisse

L'analyse de deux décennies de données satellitaires a permis à une équipe de chercheurs de démontrer que la neige disparaît progressivement du Plateau suisse

**Le madrigal pour tous**

Genre musical de la Renaissance, le madrigal fait l'objet d'un séminaire de recherche, qui débouchera sur trois spectacles insolites

Faire un enfant demain

François Ansermet, professeur de la Faculté de médecine, s'exprimait récemment sur les enjeux liés aux nouveaux modes de procréation assistée. Compte rendu

N° 150 11 OCTOBRE – 25 OCTOBRE 2018 WWW.UNIGE.CH/LEJOURNAL

le journal

DE L'UNIGE



Marguerite de Navarre éprouvait de la sympathie pour les idées réformatrices. Elle entretenait des liens avec Marie Dentière, l'une des figures féminines de la Réforme à Genève. Portrait réalisé par Jean Clouet vers 1530.

POINT FORT 8 - 9

Ces femmes qui ont propagé la Réforme

Comment les idées réformatrices sont-elles parvenues à s'imposer dans la Genève du début du XVI^e siècle? Un ouvrage récent se penche sur cette question, tout en mettant en avant le rôle joué par les femmes dans la propagation de la nouvelle foi. Que ce soit dans la sphère domestique ou en bravant les conventions dans l'espace public, ces femmes ont contribué à poser les jalons d'une réorganisation sociale et religieuse durable. Certaines d'entre elles n'hésitaient pas à dénoncer les ecclésiastiques et à prendre fait et cause pour la Réforme ou à discuter publiquement de l'organisation de la nouvelle Église,

quitte à susciter le mécontentement du réformateur Jean Calvin.

Pour Daniela Solfaroli Camillocci, professeure à l'Institut d'histoire de la Réformation, cette période de bouleversements, si elle a été propice à projeter sur le devant de la scène un certain nombre de figures féminines, ne doit toutefois pas être interprétée comme un mouvement d'émancipation, en tout cas pas au sens où on l'entend aujourd'hui. Les voix féminines sont peu à peu rentrées dans le rang, au fur et à mesure que la Réforme prenait une forme plus institutionnelle. —

AGENDA 12 - 16

L'engagement à l'affiche du Dies



Zeid Ra'ad Al-Hussein, ancien haut-commissaire des Nations unies aux Droits de l'homme, et la directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, seront mis à l'honneur en raison de leur engagement lors du Dies academicus.

Vendredi 12 octobre, 10h | Uni Dufour

RENDEZ-VOUS

ÉVÈNEMENT 2 | DANS L'OBJECTIF 3 | PARUTIONS 3 | RECHERCHE 4-5 | BREF, JE FAIS UNE THÈSE 10 | TRAJECTOIRES 11 | CONFÉRENCE 16

Événement

Le Rectorat à la rencontre des collaborateurs

Le recteur, Yves Flückiger, accompagné des vice-rectrices et vice-recteurs, a présenté le lundi 1^{er} octobre un bilan de son action depuis son entrée en fonction en 2015, ainsi que les grandes lignes de la politique qu'il s'est fixée pour son deuxième mandat. Il a insisté sur la nécessité de maintenir l'excellence de l'UNIGE, garante de l'autonomie de l'institution et de sa capacité à conjuguer recherche, enseignement et solidarité. Yves Flückiger et son équipe ont ensuite ouvert le dialogue avec les collaborateurs présents. Il a été question de la valorisation et de l'évaluation des compétences des enseignants, de plans de carrière pour le personnel administratif et technique, d'une éventuelle stratégie globale de l'institution dans le domaine du développement durable, des résultats de la campagne contre le harcèlement, des conditions de travail des chercheurs ou encore du développement du télétravail. L'enregistrement vidéo de la séance est disponible à l'adresse ci-dessous:

<http://unige.ch/-/dialogue-rectorat-2018>



SOLIDARITÉ

Rencontre avec des réfugiés

Les associations d'étudiants de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) proposent tous les mercredis de 9h à 11h un espace d'échange avec la communauté des réfugiés autour de «cafés solidaires». Ces rencontres, qui ont lieu à la cafétéria d'Uni Mail Le Petit Œdipe, visent avant tout à tisser des liens, essentiels à l'intégration des personnes réfugiées. Cette initiative bénéficie du soutien de la FPSE.

DISTINCTIONS



Géographie

Doyen de la Faculté des sciences de la société, Bernard Debarbieux s'est vu décerner le prix Best Paper Award 2018 de la Regional Studies Association.

Cette distinction lui est attribuée pour un article intitulé «Hannah Arendt's spatial thinking: an introduction».

Communication

L'Union suisse des attachés de presse (USAP) décerne le prix d'excellence en communication à Yves Flückiger, recteur de l'UNIGE. Cette distinction lui sera remise le 16 octobre, en raison de «son engagement en faveur du dialogue entre l'alma mater et la Cité. Ses talents de communicateur contribuent aussi à asseoir la notoriété et le rayonnement de l'Université de Genève à l'échelon international», ajoute l'USAP dans son communiqué.

RECHERCHE

Journée de la relève 2018



Des ateliers de travail encadrés par des professionnels issus de différents secteurs sont organisés le jeudi 18 octobre au Centre médical universitaire dans le cadre de la Journée de la relève. Ces ateliers sont destinés aux jeunes chercheuses et chercheurs désireux de valoriser leurs acquis, de développer des compétences transversales et de préparer au mieux leur carrière professionnelle dans le monde académique ou hors de l'Université.

<https://agenda.unige.ch/events/view/23045>

ÉTUDES GENRE

Prix genre 2018

La remise du Prix genre a eu lieu le 1^{er} octobre. Huit chercheuses et un chercheur sont les lauréates et lauréat de cette année.

Ludovica Anedda, de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, travaille sur les polémiques apparues entre 2013 et 2016 en Italie autour de la «théorie du genre» et ses impacts supposés dans l'éducation.

Violaine Duc, de la Faculté des lettres, effectue des recherches sur la figure de l'artiste suisse Meret Oppenheim, en analysant le discours produit par le

cerle des surréalistes sur le féminin. Clotilde Faas, de la Faculté des lettres, s'intéresse aux femmes engagées de force dans la reconstruction des villes allemandes après la Seconde Guerre mondiale.

Noémie Schorer, de la Faculté des sciences de la société, analyse l'invisibilité des lesbiennes dans l'éducation sexuelle et les rendez-vous gynécologiques.

Octavio Paez Granados, de la Faculté des lettres, s'occupe des représentations et de l'imaginaire autour de l'anus, tels qu'ils apparaissent chez l'écrivain espagnol Francisco de Quevedo y Villegas (1580-1645).

Elise Ehalt, Louison Manzoni, Lysiane Sublet et Claudia Alejandra Teran Escoba, de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, ont, quant à elles, conçu et mis en place une intervention autour du sexisme bienveillant.

LAW CLINIC

Les droits des personnes LGBT

La Law Clinic sur les droits des personnes vulnérables (Faculté de droit) a travaillé durant deux ans sur les droits des personnes LGBT. Les réponses à 160 questions relatives au quotidien LGBT se posant dans divers domaines (parentalité, logement, migrations, travail, etc.) ont été compilées dans une brochure. Celle-ci sera présentée le mardi 16 octobre à Uni Mail, salle MR080 (18h30).



En chiffres

142

C'est le nombre de couteaux suisses à l'effigie de l'UNIGE qui ont été vendus depuis le début de l'année. Depuis le 2 octobre, la Boutique UNIGE, dédiée à la vente d'objets aux couleurs institutionnelles, a pignon sur rue, avec l'ouverture d'une arcade à Uni Dufour. Horaires: du mardi au vendredi, de 11h30 à 14h.

Pour en savoir plus:
www.unige.ch/boutique

Lu dans la presse

LE COURRIER, 2 OCTOBRE

La Ville de Vernier devrait prochainement se doter d'un nouveau dispositif d'intégration des étrangers et d'incitation à la participation politique. Celui-ci devrait permettre à des personnes ne disposant pas de droits politiques de faire des propositions aux autorités. Responsable du projet, le professeur Matteo Gianni (Institut d'études de la citoyenneté, SdS), explique: «Nous avons postulé que favoriser la participation politique engendrait des gains significatifs en termes d'intégration en particulier et, plus généralement, en termes de cohésion sociale.»

Dernières parutions

LA RAGE DE L'EXPRESSION



Professeur à l'Institut Éthique Histoire Humanités (Médecine), Alexandre Wenger codirige un ouvrage collectif qui met en lumière des personnalités du XX^e siècle, qui, contre l'idée reçue d'une scission entre les sciences et les arts, ont été à la fois cliniciennes et poètes. L'ouvrage révèle les trajectoires concrètes de «poètes-médecins» qui, dans leur pratique, ont concilié le combat quotidien contre la maladie et l'exigence de la création poétique.

La figure du poète-médecin, dirigé par A. Wenger, J. Knebusch, M. Diaz et Th. Augais, Georg éditeur, 2018, 448 p.

LA SANTÉ POUR TOUS



Dans tous les pays, il existe une corrélation entre l'état de santé d'une personne et sa situation socio-économique. Cet ouvrage, codirigé notamment par Hans Wolff, professeur au Département de santé et médecine communautaires, et Yves Jackson, chargé de cours à l'Institut de médecine de premier recours, rappelle l'importance de maintenir l'équité dans les soins, sensibilise aux besoins des populations vulnérables et offre des conseils pratiques pour leur prise en charge.

Vulnérabilités, équité et santé, dirigé par P. Bodenmann, Y. Jackson et H. Wolff, RMS éditions/Médecine & Hygiène, 2018, 430 p.

TOUCHER POUR MIEUX VOIR



Sens méconnu, le toucher joue un rôle essentiel dans le développement perceptif et cognitif. Les nouveau-nés sont déjà capables de percevoir certains propriétés des objets avec leurs mains. Les adultes perçoivent, eux aussi, certaines propriétés de manière tactile, et ceci parfois mieux qu'avec leur vision. Édouard Gentaz, professeur à la Section de psychologie (FPSE), signe une deuxième édition actualisée de cet ouvrage qui démontre les mille et une fonctions perceptives de la main.

La main, le cerveau et le toucher (2^e éd.), par E. Gentaz, Éditions Dunod, 2018, 192 p.

CONSTRUCTION EUROPÉENNE



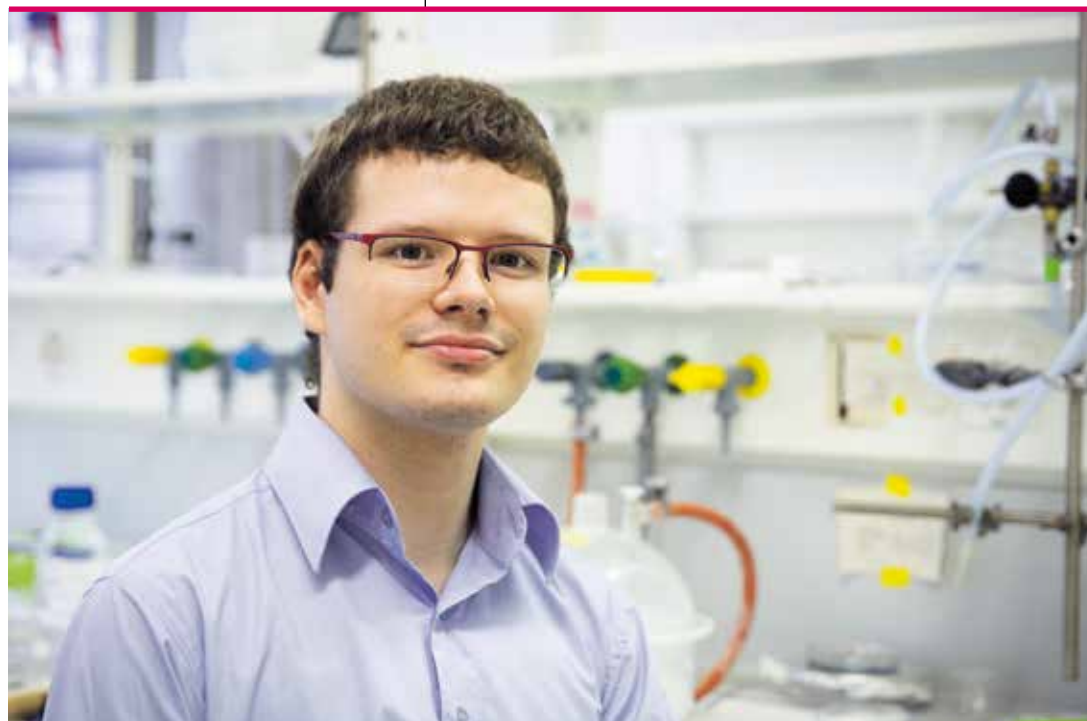
Fruit d'un travail de doctorat en droit, la présente étude analyse la structure juridique qui s'est progressivement mise en place entre l'Union européenne et la Suisse. Après un examen des principaux actes juridiques impliqués dans cette construction, une analyse dynamique appréhende celle-ci dans la durée. *In fine*, l'étude interroge la liberté politique susceptible d'être exercée au sein de cet ensemble.

L'institutionnalisation de la relation entre l'Union européenne et la Suisse, par C. Mazille, Éditions Schulthess, 2018, 852 p.

Dans l'objectif

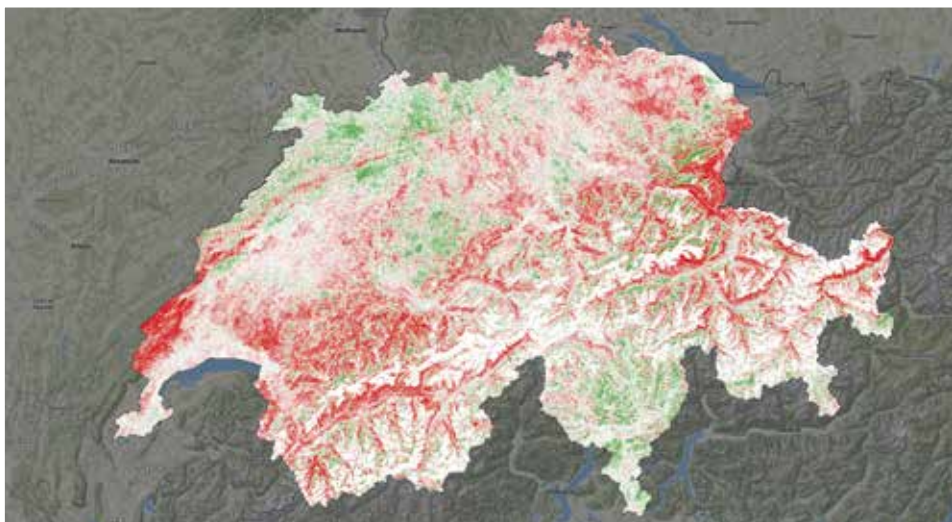
LE MEILLEUR APPRENTI DU CANTON

Mercredi 26 septembre, Mathias Buff a reçu le prix du meilleur CFC genevois de la main de la conseillère d'État Anne Emery-Torracinta. Celui-ci a en effet obtenu une moyenne générale de 5,9 pour son diplôme de laborantin en chimie, obtenu auprès de l'Unité de formation des apprentis de l'UNIGE, unité dont le système de management vient d'être accrédité du Quality School Certificate. Le jeune laborantin a l'habitude des distinctions puisqu'il a également été récompensé pour ses efforts par l'Association industrielle genevoise des sciences de la vie, par le Centre de formation professionnel en santé et par le prix Science Merit by Socorex. Le laboratoire de la professeure Kaori Sugihara qui l'a formé au Département de chimie physique n'a pas laissé échapper le prometteur jeune homme. Celui-ci vient en effet d'être engagé et continue sa carrière à l'UNIGE.



En Suisse, la neige disparaît progressivement du Plateau

Les zones où les chutes de neige sont rares, voire inexistantes, couvrent désormais 44% du territoire national contre 36% il y a vingt ans, révèle l'analyse de deux décennies de données satellitaires



Changement de la couverture neigeuse entre la période 1995-2005 et la période 2005-2017. La couleur rouge indique des pertes (jusqu'à -24%), le vert des gains (jusqu'à 14%) d'enneigement.

En Suisse, la neige est en train de disparaître et ce phénomène est probablement lié au réchauffement climatique. Alors que les zones où il ne neige que peu voire pas du tout (c'est-à-dire où la probabilité de chutes de neige se situe entre 0 et 20%) couvraient 36% du territoire au cours de la décennie 1995-2005, elles se sont étendues à 44% entre 2005 et 2017. Un accroissement de 5200 km² qui se situe bien au-delà de toute marge d'erreur. Ce constat, dressé par des chercheurs de l'Institut des sciences de l'environnement (ISE, Faculté des sciences) et du GRID-Genève appartenant au Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), repose sur l'analyse de vingt-deux années de données satellitaires couvrant l'ensemble du territoire suisse.

La neige disparaît progressivement du Plateau et se fait aussi plus rare en altitude.

Cette étude a été rendue possible par la mise en œuvre d'un nouvel outil, le *Swiss Data Cube*, développé sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement. Les chercheurs y ont re-

groupé toutes les images prises par les trois derniers satellites américains du programme d'observation de la Terre *Landsat*, et celles du satellite européen *Sentinel-2*, depuis leurs lancements respectifs dès le début des années 1970.

SEPT FOIS GENÈVE

Les données extraites du *Swiss Data Cube* montrent non seulement que la neige disparaît progressivement du Plateau mais aussi qu'elle se fait plus rare en altitude. La zone des «neiges éternelles», où la probabilité de chute de neige oscille entre 80 et 100%, couvrait encore 27% du territoire helvétique dans la décennie 1995-2005. Dix ans plus tard, elle s'est réduite à 23%, une perte de 2100 km² qui représente sept fois la superficie du canton de Genève.

«Les conditions de faible enneigement qui prévalent sur le Plateau gagnent peu à peu du terrain dans le Jura et dans les Alpes, un phénomène particulièrement visible dans la vallée du Rhône», précise Grégory Giuliani, chercheur à l'ISE et auprès du GRID-Genève.

La connaissance détaillée du couvert neigeux et de son évolution en Suisse est un ou-

til essentiel d'aide à la décision en matière de politiques publiques. Au-delà des enjeux économiques liés au tourisme se posent en effet des questions concernant la gestion des risques d'inondation ou d'approvisionnement en eau, compte tenu du rôle de stockage que joue la neige, retenant l'eau en hiver pour la libérer au printemps et en été.

Grâce à une collaboration scientifique entre l'UNIGE et l'Université de Zurich, financée dans le cadre du partenariat stratégique signé entre les deux institutions l'automne 2017, un nouveau type de données viendra bientôt s'ajouter à la base existante. Le projet *snowcover.ch* exploitera les observations de Sentinel-1, un satellite radar européen qui permettra de mesurer également la quantité de neige qui fond.

EMPILEMENT DE PHOTOS

Les satellites d'observation de la Terre passent régulièrement à la verticale d'un même lieu. La région genevoise est, par exemple, survolée tous les 15 jours par les satellites *Landsat*, et tous les 5 jours par *Sentinel-2*. En «empilant» les photos, on ajoute une dimension temporelle aux deux dimensions spa-

tiales offertes par chaque cliché pris depuis l'espace. C'est cette architecture en trois dimensions qui a donné son nom au *Swiss Data Cube*.

«Nous avons stocké l'équivalent de 6500 images couvrant trente-quatre années, un exploit que seule une politique d'*open data* a rendu possible, souligne Grégory Giuliani. Si elles avaient été commercialisées à leur valeur marchande, il aurait fallu investir plus de 6 millions de francs juste pour acquérir ces images. Sachant que chaque pixel de chaque image correspond à l'observation d'un carré de 10 mètres sur 10, nous disposons aujourd'hui de 110 milliards d'observations.»

QUALITÉ DE L'EAU

Le *Swiss Data Cube* offre également la possibilité d'étudier d'autres thématiques telles que la végétation, l'évolution et la rotation des surfaces agricoles, l'urbanisation ou encore la qualité de l'eau. Dans ce dernier cas, les images satellitaires permettent en effet de suivre trois indicateurs essentiels dans les lacs et les cours d'eau: les particules en suspension, qu'elles soient organiques ou minérales, le taux de chlorophylle et la température de surface.

«La Suisse est le deuxième pays au monde, après l'Australie, à disposer d'un tel cube de données, et nous sommes les premiers à produire une carte aussi détaillée à l'échelle d'un pays», explique Grégory Giuliani. Le projet est né au printemps 2016 sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement, désireux d'évaluer la solution technologique mise au point en Australie. Convaincues par les premiers développements, les autorités fédérales ont décidé, dès l'année suivante, de se doter d'un cube complet qui livre aujourd'hui ses premiers résultats. Les données sont librement accessibles non seulement aux scientifiques du monde entier, mais aussi au grand public: un visualisateur intégré au site *swissdatacube.org* permettra de comparer facilement les données pour des zones précises du territoire à différentes époques. —

EN BREF

Une protéine est capable de bloquer la floraison précoce due aux UV-B



Les rayons UV-B, présents dans la lumière du soleil, sont de puissants déclencheurs de floraison. Mais une protéine appelée RUP2 bloque leur action pour éviter que le processus ne se déclenche trop

tôt selon une étude réalisée par l'équipe de Roman Ulm, professeur au Département de botanique et biologie végétale (Faculté des sciences) et publiée le 25 septembre dans la revue *Genes & Development*. L'induction de la floraison a une importance majeure d'un point de vue écologique et agronomique. Une floraison synchronisée et se produisant à point nommé permet d'optimiser la pollinisation, la production et la maturation des semences. Ce processus a été largement étudié mais généralement en chambre de croissance, c'est-à-dire en l'absence d'UV-B.

Le cerveau est naturellement attiré par la loi du moindre effort



Environ 30% des adultes et 80% des adolescents n'atteignent pas le niveau minimum d'activité physique quotidien recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour demeurer en bonne santé. En étudiant l'activité neuronale de

personnes devant choisir entre l'activité physique et la sédentarité, Boris Cheval, chercheur à la Faculté de médecine, et ses collègues ont observé que le cerveau sollicite des ressources beaucoup plus importantes pour s'échapper d'une attirance générale vers la minimisation de l'effort. Ces résultats, parus dans la revue *Neuropsychologia* du mois d'octobre, confirment l'idée selon laquelle les ancêtres de l'être humain devaient éviter les efforts physiques inutiles afin d'augmenter leurs chances de survie.

Découverte d'un mécanisme cellulaire responsable de la schizophrénie



La schizophrénie est un trouble psychiatrique souvent sévère et invalidant qui affecte environ 1% de la population mondiale. Depuis quelques années, la recherche suggère qu'une désynchronisation des neurones pourrait être la cause des symp-

tômes neuropsychiques dont souffrent les patients – troubles de la mémoire, hyperactivité ou encore phénomènes hallucinatoires. Une désynchronisation dont l'origine cellulaire demeure mal connue. Dans un article paru dans la revue *Nature Neuroscience*, Alan Carleton, professeur au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), et ses collègues ont réussi à décrypter un mécanisme cellulaire menant à la désynchronisation des réseaux neuronaux. Ils sont aussi parvenus à corriger ce défaut d'organisation dans un modèle animal adulte, supprimant de fait des comportements anormaux associés à la schizophrénie. Ces résultats montrent qu'une intervention thérapeutique est envisageable à tous les âges de la vie.

L'éléphant d'Afrique craque sa peau pour se rafraîchir

Les éléphants régulent leur chaleur corporelle grâce à leur peau qui se fissure en de profondes crevasses, absorbant un maximum d'eau. Des chercheurs expliquent l'origine de ces sillons

La peau de l'éléphant d'Afrique est couverte de millions de minuscules crevasses qui contribuent à la régulation de la chaleur corporelle de l'animal. En effet, l'éléphant étant dépourvu de glandes sudoripares, il ne peut pas transpirer. Il doit donc s'asperger régulièrement d'eau et ces crevasses lui permettent d'en absorber beaucoup plus et de la conserver plus longtemps que si sa peau était lisse. En s'évaporant, cette eau permet à l'éléphant de limiter sa température dans son environnement chaud et sec. L'équipe de Michel Milinkovitch, professeur au Département de génétique et évolution (Faculté des sciences) et à l'Institut suisse de bioinformatique, a découvert que ces crevasses profondes d'un millimètre sont des fractures dans l'épiderme. Dans un article paru le 2 octobre dans la revue *Nature Communications*, les chercheurs montrent que la couche inférieure de la peau de l'éléphant n'est pas lisse mais irrégulière, composée de bosses et de creux. Ce sont les tensions provoquées par l'épaississement naturel de la peau avec l'âge sur cette topographie vallonnée qui provoquent le craquement de l'épiderme.

C'est en analysant des échantillons de peau et en observant directement des pachydermes dans une réserve d'Afrique du Sud que les chercheurs ont découvert que ces sillons sont de véritables fractures des couches cornées de l'épiderme et qu'ils suivent le dessin formé par les micro-vallées situées en dessous.

Comme les crevasses sont absentes chez le nouveau-né, dont la peau est encore souple, les chercheurs ont pensé qu'elles se formaient à cause de la sécheresse qui finit par faire craquer l'épiderme des éléphants comme la boue séchée.

À l'aide d'un modèle informatique, ils ont créé une simulation de ce cas de figure mais ont remarqué que les crevasses générées de cette manière traversent également des bosses, ce qui n'arrive pas dans la réalité. En revanche, en reproduisant numériquement l'épaississement progressif de la peau, ils ont remarqué l'apparition de tensions entre les bosses. Celles-ci aboutissent à un pliage de l'épiderme qui finit par craquer exclusivement dans les vallées.

Cette particularité permet à la peau de l'éléphant d'Afrique de stocker 5 à 10 fois plus d'eau qu'une peau lisse. Le liquide s'évapore lentement, générant un refroidissement sur une longue période. Ces crevasses permettent également à la boue de rester accrochée à la peau, constituant une couche protectrice contre le soleil et les insectes.

Curieusement, ces fractures sont absentes chez l'éléphant d'Asie bien que sa peau soit également micro-vallonnée. Cette différence est probablement due au fait que l'espèce asiatique vit dans un climat moins chaud et plus humide où le refroidissement par évaporation est beaucoup moins efficace.

La peau de l'éléphant d'Afrique présente des similitudes avec celle des personnes atteintes d'ichtyose vulgaire, un trouble congénital cutané touchant environ une personne sur 250 et connu pour provoquer un épaississement de la couche cornée de l'épiderme. Si des comparaisons détaillées en biologie moléculaire validaient ces similarités, cela démontrerait que des mutations génétiques similaires, apparues indépendamment chez l'homme et l'éléphant d'Afrique, se seraient révélées défavorables chez l'un et hautement utiles chez l'autre. –



Crevasse dans la peau de l'éléphant d'Afrique.

«Savez-vous chanter le madrigal?»

Genre musical qui a enivré les cours européennes de la Renaissance, le madrigal fait l'objet d'un séminaire de recherche original, ouvert à tous les étudiants. Ces derniers auront pour mission de concevoir un spectacle



Né au XVI^e siècle en Italie, le madrigal s'est ensuite diffusé en France, puis a gagné le nord de l'Europe jusqu'en Angleterre.

Trois spectacles insolites seront au programme de l'été genevois 2019, résultats d'un séminaire de recherche portant sur le madrigal, un genre musical de la Renaissance. L'idée émane de Giulia Riili, assistante à l'Unité de musicologie (Lettres).

L'atelier que la jeune chercheuse propose permet d'explorer cette forme de musique ancienne sous différents angles, grâce à l'apport de plusieurs

spécialistes. Pour comprendre le contexte dans lequel le madrigal était pratiqué, un historien de la médecine reviendra, par exemple, sur la théorie des humeurs, l'une des bases de la médecine antique. «Sa contribution permettra aux étudiants d'appréhender avec un regard nouveau les expressions de la mélancolie dans la musique», explique Giulia Riili. Le séminaire s'attardera également sur la vie à la cour de Turin, sur

Virgile et la transmigration de ses textes à la Renaissance ou encore sur les techniques antiques d'impression.

DONNER DE LA VOIX

Né dans les cours italiennes vers 1520, le madrigal a constitué, pour les compositeurs de l'époque, un champ d'expérimentations extrêmement fécond. «Le madrigal évoque de manière musicale une idée ou un sentiment», explique Giulia Riili. Pour pouvoir exprimer les contrastes de l'amour, par exemple, sa beauté comme les souffrances qu'il engendre, les compositeurs sont allés à l'encontre des règles musicales en vigueur.»

Le séminaire, donnant droit à six crédits ECTS, est ouvert à tous les étudiants, quel que soit leur cursus. «Nous misons sur les différentes approches des participants pour construire des points de vue originaux», prévoit Giulia Riili. La réflexion théorique s'articulera avec une partie pratique, sous la conduite d'un *maestro al cembalo*, qui dirigera l'ensemble depuis son clavecin. Car, selon la chercheuse, «le madrigal ne peut être réellement compris que lorsqu'on le pratique».

À l'issue du séminaire, carte blanche sera donnée aux par-

ticipants pour transformer les contenus théoriques en un spectacle musical, en collaboration avec une équipe de musiciens professionnels. «Il s'agit d'un processus participatif lors duquel les étudiants auront pour mission de faire renaître l'imaginaire d'hier avec les moyens d'aujourd'hui», s'enthousiasme Giulia Riili. La première du spectacle est prévue à Uni Mail le 19 juin prochain, et sera suivie de deux représentations, l'une dans le cadre de la Fête de la musique, l'autre à la Fondation Bodmer, partenaire du projet.

Pour tester en format condensé ce que le séminaire propose de développer sur un semestre, un workshop de deux jours est proposé à tous les étudiants de l'UNIGE les 12 et 13 octobre, avec un concert à la clé. –

SAMEDI 13 OCTOBRE – 16H

Concert, entrée libre

Uni Mail, salle MS180

culture.unige.ch/atelier-filli



Assistante à l'Unité de musicologie de la Faculté des lettres, Giulia Riili a conçu l'Atelier filli, un programme didactique innovant.

UNI-CITÉ

L'initiative pour l'autodétermination sur le gril

Pour permettre à chacun de prendre position en toute connaissance de cause sur l'initiative dite des «juges étrangers», l'alma mater organise une matinée de débats et de réflexions. Des éclairages tant académiques que politiques se succéderont

Le 25 novembre prochain, l'initiative populaire «Le droit suisse au lieu de juges étrangers (initiative pour l'autodétermination)» sera soumise au vote du peuple. Consacrant le principe de la primauté du droit constitutionnel suisse sur les traités internationaux, l'initiative menacerait, selon le Conseil fédéral, la stabilité et la fiabilité du pays, tout en nuisant à la place économique suisse.

FAIRE LE POINT EN UNE MATINÉE

Afin d'aborder sous différents angles les problématiques soulevées par l'initiative, ses opportunités comme ses limites, l'Université organise, le jeudi 18 octobre, une matinée de débats et de réflexions. «Il s'agit en premier lieu de rendre accessibles à tous

les enjeux de l'initiative. Son texte est en effet d'une grande complexité», explique Frédéric Esposito, responsable de l'organisation de l'événement.

Des experts du monde académique comme du monde politique se succéderont au sein de différents panels, modérés par Romaine Jean. La première partie sera consacrée à l'opposition entre droits populaires et engagements internationaux. Puis les débats porteront sur les conséquences et les impacts pour la Suisse d'une acceptation de l'initiative, tant par rapport à son adhésion au Conseil de l'Europe et à la Commission européenne des droits de l'homme que du point de vue de l'avenir de ses accords commerciaux ou de son attractivité économique. Parmi les invités, l'Université accueillera notamment ce jour-là Liliane Maury Pasquier, présidente de l'As-

semblée parlementaire du Conseil de l'Europe et Roger Köppel, conseiller national (ZH/UDC). Les deux conseillers nationaux Yves Nidegger (GE/UDC) et Carlo Sommaruga (GE/PS) répondront, quant à eux, aux questions des associations étudiantes à 12h30.

Le jour précédent, le mercredi 17 octobre, sous l'impulsion de l'Association des étudiants de l'UNIGE pour l'étude de la philosophie libérale (AEEPL), un débat politique sur le sujet se tiendra à Uni Mail, à 18h15 (salle MR070).

Pour compléter le tout, le conseiller fédéral Ignazio Cassis sera l'invité de l'alma mater le jeudi 8 novembre pour une conférence intitulée «Une Suisse souveraine et engagée: l'équation impossible?». Celle-ci sera suivie d'une rencontre avec les étudiants. –

JEUDI 18 OCTOBRE – 9H À 13H30

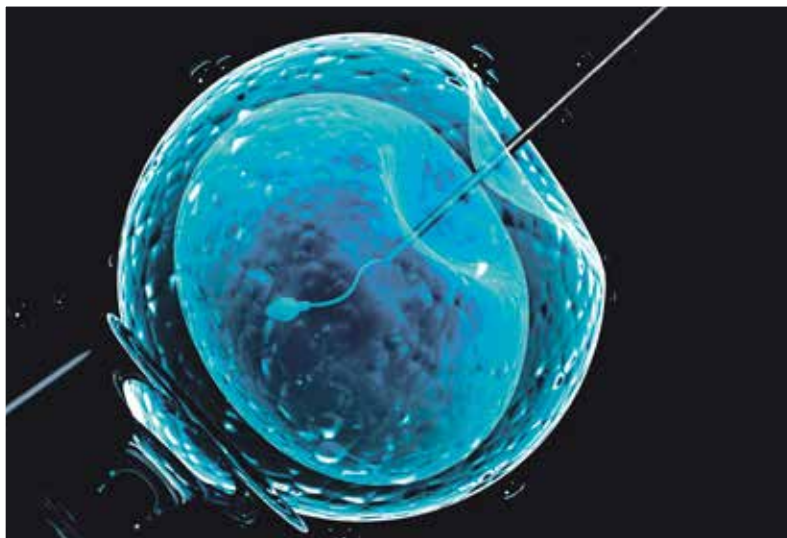
Initiative des «Juges étrangers». La Suisse en rupture avec la communauté internationale?

Uni Dufour, salle U300

www.unige.ch/gsi

«La science de la procréation change plus vite que notre capacité à la suivre»

Le professeur François Ansermet, pédopsychiatre et psychanalyste de renom, a évoqué les nouveaux modes de procréation médicalement assistée lors d'une conférence donnée le 17 septembre à Sion



Injection intracytoplasmique: l'ovocyte est transpercé par une aiguille pour y introduire le spermatozoïde.

Le campus Valais de l'UNIGE a ouvert son semestre d'automne par une conférence organisée avec le Centre interfacultaire en droits de l'enfant. L'événement s'est tenu dans une chapelle de l'ancien hôpital de Sion transformée en centre d'innovation. Dans ce lieu chargé d'histoire, François Ansermet, pédopsychiatre, psychanalyste et professeur honoraire à l'UNIGE, était invité à évoquer les défis de la procréation à l'ère des biotechnologies.

Fécondation in vitro, injection intracytoplasmique de spermatozoïdes, conservation des ovocytes, procréation posthume, diagnostic préimplantaire ou préconceptionnel, plus qu'un exposé scientifique de ces nouveaux modes de procréation médicalement assistée, le professeur Ansermet s'est attaché à faire une analyse des changements que ceux-ci opèrent dans notre société et des réactions qu'ils suscitent.

«Avant tout, beaucoup de résistances, annonce-t-il. Toutes ces nouvelles technologies surprennent, dérangent. La science de la procréation change plus vite que notre capacité à la suivre. Les biotechnologies

agissent sur la réalité et nous ne sommes pas capables de prédire à quoi elles aboutiront. Il en résulte un monde nouveau, inventé, qui a de quoi désorienter.» Celui qui est également membre du Comité consultatif national d'éthique en France se plaît à décrire ce genre d'assemblées comme «des observatoires de la perplexité et des angoisses contemporaines, une façon d'identifier ce qui, dans les avancées de la science et des technologies, laisse perplexe.»

LES MYSTÈRES DE L'ORIGINE

Vertige. Pour François Ansermet, c'est le mot qui décrit le mieux l'état dans lequel on peut se trouver face à cette évolution. Tout comme, au milieu d'un pont suspendu, on ressentirait à la fois de l'angoisse et une certaine attirance. Ce vertige aurait trois sources différentes.

Celle de l'origine d'abord. Alors que l'on a tendance à voir des liens de causalité entre sexualité, procréation, gestation, naissance et généalogie, les biotechnologies séparent ces éléments: la procréation existe sans la sexualité lors d'une fécondation in vitro, la gestation est dissociée de la procréation dans le cas des mères porteuses, origine et filiation ne sont plus

liées dans les cas de dons de spermatozoïdes ou d'ovules. La congélation des gamètes ouvre la voie d'une disjonction temporelle.

Il est possible d'aller encore plus loin en séparant les aspects biologiques des aspects sociaux avec un don de sperme combiné à la fois à un don d'ovule et à une gestation pour autrui. Dans un cas comme celui-ci, les parents d'intention ne participent à aucune étape de la procréation et de la gestation. «On pourrait imaginer, poursuit le professeur, qu'à l'avenir on fasse des enfants sans s'occuper de procréation ou de gestation, laissant ces tâches à d'autres.» Cette situation nécessiterait de définir les droits des enfants issus de telles techniques. Le débat est en cours actuellement en France pour déterminer les droits à accorder aux enfants issus de gestation pour autrui, une technique autorisée, entre autres, en Californie.

LES ENJEUX DE LA PRÉDICTION

Vertige encore, provoqué par la différence. Des couples de femmes ou d'hommes, des hommes ou des femmes seules, des transgenres ou des asexuels, la parentalité pour tous soulève de nombreuses questions et crée le débat dans la société.

Vertige toujours, lorsque l'on évoque la prédiction associée à la procréation. Et c'est, pour le professeur Ansermet, la question principale. Les diagnostics préimplantatoires ou préconceptionnels divisent les conseils d'éthique. Certes, ils permettent

de protéger les enfants de maladies graves, mais contribuent en retour à l'émergence d'un monde qui veut procréer sans risque.

Quant au séquençage génomique, il ouvre la voie à un monde où chacun cherche à valoriser son patrimoine génétique. Les partenaires pourraient alors se choisir en fonction de leur profil ADN, de façon à améliorer leurs supposées «possessions génétiques» à l'image des fortunes ou des terres réunies lors d'un mariage. Cette information pourrait même être introduite dans les algorithmes des sites de rencontre.

LE DROIT DE NE PAS SAVOIR

«Nous vivons déjà dans un monde très libéral qui accorde une grande place au choix, commente le professeur Ansermet. À l'avenir, quelle sera la place du choix de ne pas choisir? Aura-t-on encore le droit de ne pas savoir?»

Face à ces questions, le clinicien se doit d'adopter une posture raisonnable. «L'enjeu est d'être à la hauteur de son temps, et surtout ne pas être pris par une tentation conservatrice, insiste le professeur. Il convient également de ne pas ramener l'enfant à sa condition de procréation, de ne pas faire de son origine un destin. Cette conviction doit servir de boussole aux cliniciens et aux défenseurs des droits de l'enfant.»

Pour revoir la conférence: unige.ch/-/enfant-demain

«Il convient de ne pas faire de l'origine d'un enfant son destin.»

BIO EXPRESS



Nom: François Ansermet

Titre: Pédopsychiatre, psychanalyste, professeur honoraire UNIGE et UNIL

Parcours: Diplôme de médecin à Lausanne en 1977 et spécialisation en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (FMH en 1985). Professeur associé (1994), puis professeur ordinaire (2002)

à l'UNIL. Nommé professeur ordinaire à la Faculté de médecine de l'UNIGE en 2006. Directeur du Département universitaire de psychiatrie de 2008 à 2017 et chef du Service de psychiatrie de l'enfant et l'adolescent aux HUG de 2006 à 2017. Membre du Comité consultatif national d'éthique en France, depuis 2013.

Le conflit religieux qui a donné la parole aux femmes

Quel a été le rôle des femmes durant la Réforme à Genève? Professeure à l'Institut d'histoire de la Réformation, Daniela Solfaroli Camillocci apporte son éclairage sur cette question dans un ouvrage collectif réalisé conjointement avec les Archives d'État

«À toutes les époques, les conflits sociaux et religieux ont permis à des voix habituellement marginalisées de se faire entendre.»

Les femmes ont joué un rôle important lorsque Genève a basculé du côté de la Réforme, au début du XVI^e siècle. Ce rôle ne s'est pas limité à la sphère privée. Dès 1535, les femmes participent activement aux troubles dans l'espace public et sont parfois appelées à prêcher. Cette contribution féminine est mise en exergue

dans un ouvrage récemment édité et consacré à l'impact de la Réforme sur la vie quotidienne à Genève (*lire ci-contre*). Explications avec l'une des auteures, Daniela Solfaroli Camillocci, profes-

seure à l'Institut d'histoire de la Réforme.

Pourquoi les sources historiographiques de l'époque tiennent-elles à souligner le rôle des femmes dans les conflits religieux qui agitent Genève au début du XVI^e siècle?

Daniela Solfaroli Camillocci: Il faut d'abord relever que la plupart de ces sources sont de nature critique et non institutionnelle. Il s'agit de témoignages soit d'adversaires de la Réforme, soit des premiers propagateurs des idées nouvelles. Cela dit, si ces sources soulignent la parti-

icipation des femmes, c'est pour mettre en évidence le caractère civil et populaire du conflit religieux qui agite Genève, sa magnitude, touchant toutes les catégories de la population.

Quel a été précisément le rôle des femmes durant les années qui précéderent l'adoption officielle de la Réforme?

Les chroniqueurs relèvent d'abord la résistance des femmes aux idées réformatrices. Antoine Froment, l'un des premiers prédicateurs de la Réforme à Genève, interprète cette opposition comme la marque de l'influence démesurée exercée par les hommes d'Église sur les Genevoises. Il part de cette constatation pour montrer ensuite à quel point le ralliement de quelques femmes à la Réforme relève de l'extraordinaire et par conséquent d'une volonté divine justifiant le bien-fondé de la Réforme. À l'opposé, Jeanne de Jussie, religieuse au couvent des Clarisses et partisane de la foi traditionnelle, voit dans la résistance des femmes, en position de faiblesse sur le plan social et institutionnel, une preuve de leur fermeté et de la constance de leur foi. On trouve même dans son discours une critique implicite intéressante des hiérarchies ecclésiastiques qui renverse les codes liés au genre: elle s'en prend au clergé, composé



La prédicatrice Claudine Levet est l'une des deux femmes figurant sur un bas-relief sur le Mur des

d'hommes, parce qu'ils ne font pas preuve de suffisamment de fermeté dans leur défense de la foi catholique.

Quel est le profil social des femmes qui se convertissent à la Réforme?

Il s'agit de citadines plutôt bien placées dans l'échelle sociale. À partir du noyau familial, elles étendent leur influence, en s'adressant aux domestiques ou en encourageant les plus jeunes. Cet activisme féminin se traduit ensuite par des formes de prédication autorisées par les magistrats. L'une de ces prédicatrices est Claudine Levet, qui est d'ailleurs la seule femme, avec Henriette Baudichon, une autre évangélique de la première heure, à figurer sur un bas-relief sur le Mur des réformateurs qui date du début du XX^e siècle. Avec l'institutionnalisation de la Réforme à Genève, la prédication publiques des femmes cesse.

Pouvez-vous nous en dire plus sur le personnage de Marie Dentièrre, une figure dissidente du mouvement réformateur?

Son rôle est mis en avant parce qu'elle parvient à briser les codes de modestie traditionnellement attachés au genre féminin et parce qu'elle signe un ouvrage polémique publié en 1539. Les témoins dressent le portrait d'une femme douée de répartie, qui n'a pas peur d'afficher ses convictions en public. Ancienne nonne, elle était cultivée, y compris sur le plan de la doctrine religieuse, et prenait part à des réseaux importants. Elle avait notamment des liens avec la reine Marguerite de Navarre, sœur de François I^{er}. Cela lui conférait une assurance sociale qui a participé à sa renommée, due aussi à son conflit avec Calvin.

Pourquoi s'est-elle opposée à Calvin?

Sa critique porte sur la manière dont Calvin envisage le statut

BIO EXPRESS



Nom: Daniela Solfaroli Camillocci

Titre: Professeure associée à l'Institut d'histoire de la Réformation (IHR)

Parcours: Licence en lettres à l'Université de Pise (1989). Doctorat en histoire moderne à la Scuola Normale Superiore de Pise (1997). Rejoint l'IHR en 2001. Professeure associée depuis 2017. Directrice adjointe de la Maison de l'histoire.

Une Réforme à plusieurs vitesses

Le mouvement protestant s'est rapidement implanté à Genève. La mise en œuvre des nouvelles idées dans le quotidien de la population a pris plus de temps. «Côté chaire, côté rue. L'impact de la Réforme sur la vie quotidienne à Genève» raconte cette histoire



J. ERARD/UNIGE

Réformateurs. Elles ne sont représentées qu'en simples auditrice du prédicateur Pierre Viret.

du corps ecclésiastique des pasteurs. Il entendait mettre en avant le rôle spécifique des ministres dans la cité. Marie Dentièrre y voit la réintroduction d'une classe de prélats comme dans l'ancienne Église. La dispute a lieu dans la rue. On informe Calvin qu'elle est en train de critiquer la compagnie des pasteurs. Celui-ci décide de se rendre sur place pour demander raison à son opposante. Ce qui est intéressant dans cet épisode est le fait que Calvin, qui raconte l'anecdote dans une lettre à Guillaume Farel, indique, tout en soulignant qu'il a remis cette femme à sa place, qu'il ne souhaite pas prendre de mesures punitives à son encontre. Il y a donc une forme de prudence qui se manifeste ici.

La Réforme a-t-elle été un vecteur d'émancipation pour les femmes?

Non. Pour qu'une figure féminine soit acceptée dans des rôles qui dépassent le cadre fixé par

les conventions sociales, il faut qu'elle prenne un caractère hors norme. C'est le cas, par exemple, de Louise Sarasin, une jeune fille admise à fréquenter des cours au Collège de Genève dans la deuxième moitié du XVI^e siècle en raison de ses capacités intellectuelles exceptionnelles. Cette caractéristique, qui fait sensation, la projette au-delà du genre. Elle n'est dès lors plus vraiment une femme, une curiosité plutôt, presque un monstre. Dans la dernière partie de l'ouvrage que nous avons consacré à l'impact de la Réforme à Genève, nous démontons un certain nombre de stéréotypes liés au mouvement réformateur, dont celui de l'émancipation. S'il y a eu émancipation, en effet, c'est moins dû à la Réforme en tant que telle qu'à la nature propre aux conflits sociaux et religieux. À toutes les époques, ces conflits ont permis à des voix habituellement marginalisées de se faire entendre et de laisser une trace. —

L'adhésion de Genève à la Réforme a donné lieu à des transformations religieuses et institutionnelles qui ont façonné l'identité de la ville. Elle a également eu un impact profond et durable sur le quotidien de la population et l'organisation sociale, à une époque encore fortement structurée par la religion.

RAPIDITÉ DE DIFFUSION

Les idées réformées se répandent rapidement en Suisse, en grande partie dans le sillage du théologien zurichois Ulrich Zwingli. À peine une quinzaine d'années séparent la publication des thèses de Luther à Wittenberg en 1517 des premiers prêches du réformateur Guillaume Farel à Genève. Trois ans plus tard, la Ville supprime la messe, puis adopte définitivement la Réforme.

Dans cette première phase de diffusion rapide, les enfants ont joué un rôle important. C'est à eux que les réformateurs confient parfois la tâche de distiller les nouvelles idées au sein des foyers. Pour cela, des moyens importants sont investis, principalement dans l'instruction. Les garçons reçoivent un enseignement religieux réformé et leurs parents, éduqués dans la tradition catholique, sont invités à s'éclairer auprès d'eux.

Déjà avant l'adoption de la Réforme, il arrive que les enfants se retrouvent au front, comme lors de la prise de la cathédrale Saint-Pierre le 8 août 1535. Ils interrompent la messe et singent la gestuelle des prêtres. Ils sont également les premiers à se livrer à l'iconoclasme. Et les réformateurs de renchérir, en interprétant cet activisme comme le signe d'une approbation divine.

LA RÉFORME DES MŒURS

Si les idées protestantes se diffusent rapidement, leur réalisation dans le quotidien des Genevoises et des Genevois est plus lente à se matérialiser. Dans cette seconde phase de consolidation de la Réforme, les pasteurs déploient toute une gamme de moyens, de la coercition à la suggestion, pour tenter une réforme des pratiques religieuses et des

mœurs. Les paroissiens sont ainsi encouragés à participer aux chants sacrés, jusqu'ici réservés aux prêtres. Mais les Genevois se montrent plutôt timides. La danse est bannie. Le Consistoire, le tribunal qui applique la discipline ecclésiastique dans la Genève réformée, essaie même d'interdire la fréquentation des tavernes. Puis fait marche arrière devant les protestations des taverniers, qui se voient cependant obligés d'acquiescer à l'achat d'une Bible dans chaque établissement afin que la clientèle puisse allier plaisirs modérés et lecture des Évangiles.

LE THÉÂTRE POLÉMIQUE

Quant au théâtre, Calvin n'y était pas opposé. Il considère même d'un bon œil l'usage pédagogique qui peut en être fait. Des pièces ont ainsi continué à être montées au XVI^e siècle à Genève pour l'instruction des collégiens ou pour nourrir la polémique anticatholique. Ce n'est qu'au cours du XVII^e siècle que le théâtre disparaît effectivement de Genève et que les comédiens commencent à s'installer non loin de là, à Carouge.

Faisant suite à une exposition organisée par les Archives d'État, un groupe d'historiennes et d'historiens a voulu donner un aperçu de ces transformations, à travers un ouvrage qui se veut résolument accessible: un texte qui s'en tient à l'essentiel, organisé en une vingtaine d'entrées thématiques apportant à chaque fois un nouvel éclairage sur les événements qui ont marqué Genève durant cette période de tensions sociales et religieuses. Plus de la moitié du livre est constituée de reproductions d'objets et de documents originaux, qui ont souvent servi de point de départ à cette histoire du quotidien. —

Côté chaire, côté rue. L'impact de la Réforme sur la vie quotidienne à Genève (1517-1617), Christian Grosse, Anouk Dunant Gonzenbach, Nicolas Fornerod, Geneviève Gross, Daniela Solfaroli Camillocci, Sonia Vernhes Rappaz, la Baconnière éd., 2018

La formation en finance des managers chinois est assurée par Genève

Un doctorat professionnel destiné aux entrepreneurs et aux dirigeants d'entreprises est lancé par l'UNIGE, en partenariat avec la Tsinghua University de Beijing. Une première dans le domaine de l'enseignement supérieur en Suisse

D'ici à quelques semaines, une soixantaine de professionnels chinois rejoindront les bancs de la Tsinghua University, l'une des plus prestigieuses universités chinoises, pour y suivre un programme de doctorat professionnel en finance spécialisé dans la gestion de portefeuille. Originalité de la formation: la responsabilité scientifique du cursus est assurée par l'UNIGE, et ses enseignements sont dispensés pour moitié par des professeurs de l'institution.

SUCCÈS IMMÉDIAT

Responsable de ce programme, Rajna Gibson, professeure au Geneva Finance Research Institute (GSEM), se réjouit: «Le succès immédiat



Depuis 2016, l'UNIGE propose un DAS en finance appliquée à Beijing.

rencontré par la formation, dispensée depuis deux ans sous la forme d'un DAS en finance appliquée, prouve que celle-ci répond à un besoin du marché.»

«STUDY TOUR» GÉNEVOIS

Le cursus s'étale sur trois ans et comprend dix modules thématiques portant sur la gestion de portefeuille, sur les méthodes d'analyse des données en finance ou encore sur les questions juridiques liées à la gestion de fortune. Le programme comporte également un «Study Tour» d'une semaine à Genève, enrichi de

rencontres et d'échanges quotidiens avec les principaux acteurs de la place financière locale.

La formation s'achève par la rédaction d'une thèse sur une dizaine de mois. «À la différence d'un doctorat classique qui porte sur une recherche fondamentale, nous sommes ici face à des travaux très pointus dans le domaine de la recherche appliquée, explique Rajna Gibson. C'est une mise en pratique immédiate des compétences nouvellement acquises.»

Ce projet pilote, également ouvert à des candidats venus de

Suisse, s'adresse principalement à des directeurs d'entreprises chinoises, détenteurs d'un master et justifiant d'au moins cinq années d'expérience professionnelle. Le titre de doctorat professionnel, qui n'existait pas jusqu'alors, est désormais inscrit dans les statuts de l'UNIGE pour une période d'évaluation de trois ans au terme de laquelle l'Assemblée de l'Université tirera un premier bilan.

Entièrement autofinancé, ce programme permettra également de développer des bourses doctorales pour des étudiants en finance de l'UNIGE. –

POUR EN SAVOIR PLUS

www.unige.ch/formcont/cours/dasp-applied-finance



Professeure au Geneva Finance Research Institute, Rajna Gibson est chargée du programme de doctorat professionnel en finance.

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

L'énigme de la matière noire

DAVIDE RACCO
Doctorant en physique théorique

Sujet de thèse:
«Modèles théoriques pour la matière noire: des wimps aux trous noirs primordiaux»



Nourris par une fascination ancestrale pour le ciel étoilé, les scientifiques ont découvert depuis quelques siècles ce qui régit les mouvements des corps célestes: la loi de la gravitation universelle. C'est grâce à elle que ces corps restent agglomérés et tournent les uns autour des autres. En mesurant la vitesse des étoiles qui gravitent autour d'une galaxie, nous pouvons calculer la masse gravitationnelle contenue dans la galaxie. Cette masse peut également être mesurée en évaluant la masse lumineuse comprise dans les étoiles de cette galaxie. Lorsqu'on compare ces deux types de me-

sures, on constate que la majorité de la matière dans l'Univers n'est pas lumineuse. En réalité, elle est de nature inconnue. C'est ce qu'on appelle la matière noire.

Prenez une métaphore. Imaginez la Terre vue du ciel la nuit. Vous pourriez penser que toute la surface obscure est couverte par les océans, à l'exception de la terre ferme qui renvoie des lumières. Or la majorité de la terre ferme est en fait constituée de déserts et de montagnes inhabités et obscurs, contrairement aux villes qui renvoient des lumières.

À l'échelle de l'Univers, 80% de la matière est constituée de matière noire. Le problème, c'est que personne ne sait vraiment à quoi elle ressemble. Les physiciens ont formulé plusieurs hypothèses, chacune incluant une nouvelle particule comme candidate pour la matière noire. Ma thèse vise à identifier les traces que pourraient laisser ces candidates dans le cadre d'expériences et d'observations de diverses natures.

Percer les mystères et connaître l'identité de la matière noire nécessite de tenter de la produire, comme au CERN à Genève, par exemple. Les expé-

riences de collision de particules sont conçues pour générer de la matière noire afin de pouvoir l'observer.

Un deuxième type d'observation provient d'expériences menées pour observer des particules de matière noire qui interagissent avec des détecteurs, en y déposant de l'énergie. Afin de les abriter de la matière ordinaire qui vient de l'espace, elles sont installées au cœur de montagnes.

Enfin, il y a les observations en milieu naturel. Dans les galaxies, les particules de matière noire peuvent entrer en collision entre elles et créer de la matière ordinaire, phénomène qui peut être observé avec des télescopes.

Ma recherche théorique analyse ainsi les éventuelles candidates composant la matière noire, pour in fine contribuer à la découverte astrophysique qui fera réellement la lumière sur l'identité de la matière noire. –

CONCOURS

Davide Racco a participé au concours «Ma thèse en 180 secondes». Visionnez la finale sur www.unige.ch/mt180

NOMINATIONS

MAGDALENA KOWALSKA-WYROWSKA

Professeure assistante ERC
Faculté des sciences
Département de physique
nucléaire et corpusculaire

Magdalena Kowalska-Wyrowska obtient un master en physique, puis en management à l'Université de Poznan (Pologne) avant de réaliser une thèse de doctorat en 2006 à l'Université de Mainz (Allemagne). Depuis 2007, elle travaille au CERN pour le projet ISOLDE sur la mesure ultra-précise des masses en utilisant des pièges à ions. En 2010, elle est nommée coordinatrice des recherches scientifiques de l'ensemble du projet. Elle obtient un ERC Starting Grant de l'Union européenne pour l'étude «Laser and NMR spectroscopy of radioactive nuclei applied to biological problems», qu'elle a démarré au CERN en 2015. Pour les deux dernières années de ce projet et dès le 1^{er} octobre 2018, Magdalena Kowalska-Wyrowska poursuivra ses recherches au Département de physique nucléaire et corpusculaire de la Section de physique en tant que professeure assistante.

JULIEN DAUBANES

Professeur assistant
Faculté d'économie et
de management
Institute of economics
and econometrics

Julien Daubanes obtient un Master en Economic Theory and Econometrics à la Toulouse School of Economics en 2004, puis un doctorat en économie en 2007, récompensé du prix de la thèse de l'année par l'Association française de science économique. Il occupe les positions de

post-doctorant et de collaborateur scientifique à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ) de 2008 à 2016, avant d'être nommé professeur assistant à l'Université de Copenhague. Ses recherches portent principalement sur l'économie des ressources et des matières premières, avec un intérêt marqué pour l'économie politique des problèmes environnementaux. Julien Daubanes est nommé au titre de Professeur assistant à la Faculté d'économie et de management de l'UNIGE en septembre 2018. Investi dans le cadre du Bachelor en économie et management, il renforce ainsi l'offre de formation et les compétences de l'Institute of economics and econometrics en matière d'environnement et développement économique.

JÉRÔME TAMBURINI

Professeur associé
Faculté de médecine
Département de médecine
interne des spécialités
Centre de recherche
translationnelle en
onco-hématologie

Jérôme Tamburini effectue des études de médecine à l'Université Paris-Descartes et se spécialise en hématologie clinique. Titulaire d'un master en génétique, d'un doctorat en médecine et d'un PhD, il est nommé chef de clinique-assistant à l'Hôpital Cochin de Paris en 2009, puis maître de conférence-praticien hospitalier en 2012. Lauréat d'une prestigieuse bourse Fulbright, il effectue un stage postdoctoral de deux ans en tant que chercheur invité au Dana-Farber Cancer Institute (Boston, États-Unis). À son retour en 2016, il est nommé professeur des universités et praticien hospitalier (Université Paris Descartes – Hôpital Cochin). Très actif tant en recherche fondamentale que translationnelle dans le domaine de l'onco-hématologie, Jérôme Tamburini concentre ses travaux sur l'étude des mécanismes

physiopathologiques et le développement de nouvelles approches thérapeutiques dans les leucémies aiguës myéloïdes. Il s'intéresse en particulier aux corrélations génotype-phénotype pour les gènes FLT3 et RAS, ainsi qu'au métabolisme de ces cellules leucémiques, notamment en fonction du niveau énergétique cellulaire contrôlé par la kinase AMPK. Arrivé à Genève en août 2018, il rejoint le Centre de recherche translationnelle en onco-hématologie de la Faculté de médecine de l'UNIGE en tant que professeur associé et le Service d'oncologie des HUG en tant que médecin hospitalo-universitaire.

DÉPARTS
À LA RETRAITE**DOMINIK MÜLLER**

Faculté des lettres
Département de langue et
de littérature allemandes

Dominik Müller entame sa carrière universitaire à Genève comme assistant de Bernhard Böschstein, en 1981. Sa décision de consacrer sa thèse, soutenue en 1987, à Gottfried Keller, a d'importantes répercussions jusque dans sa vie actuelle: Dominik Müller collabore à deux éditions scientifiques des œuvres du grand auteur de la période réaliste. De retour à Genève, après un intervalle à Zurich, il devient maître-assistant et à partir de 1998, maître d'enseignement et de recherche. Ses travaux concernent notamment la littérature suisse et les relations entre la littérature et les arts visuels. Mais sa préoccupation principale reste l'enseignement, de l'initiation des débutants à la littérature jusqu'à la direction de nombreux mémoires. En tant que président de la Société genevoise d'études allemandes et du jury fédéral de littérature (2012-2017) et entre autres activités, il assure des liens forts entre l'Université et la Cité.

GABRIELLE KAUFMANN-KOHLER

Professeure ordinaire
Faculté de droit
Département de droit
international privé

Gabrielle Kaufmann-Kohler obtient une maîtrise en droit à l'Université de Genève en 1974, un brevet d'avocat en 1976 puis un doctorat à l'Université de Bâle en 1979. Après avoir étudié et pratiqué à New York, elle y est admise au barreau en 1982. Depuis 1997, Gabrielle Kaufmann-Kohler est professeure ordinaire de droit international privé et d'arbitrage international à la Faculté de droit de l'UNIGE. En 2000, elle y lance le «Certificat de droit transnational», qui a été suivi par plus de 1900 étudiants de plus de 40 pays. En 2008, elle lance le Master in International Dispute Settlement, programme conjoint de l'UNIGE et de l'IHEID, qui compte parmi les plus prestigieux en matière d'arbitrage au monde. Depuis 2014, elle est également codirectrice du centre de recherche associé, le Center for International Dispute Settlement. Fréquemment classée parmi les dix arbitres les plus importants de la planète, elle reçoit en 2012 le prix du «Best Prepared Arbitrator» de la revue spécialisée *Global Arbitration Review*. En 2016, une étude relative à l'arbitre d'investissement la désigne comme arbitre la plus influente du domaine. Elle a par ailleurs été présidente de plusieurs institutions d'importance: la chambre ordinaire du Tribunal arbitral du sport (1994-2001), la Chambre du Tribunal arbitral du sport aux Jeux olympiques (1996-2000), l'Association suisse d'arbitrage (2001-2005) ou encore le Tribunal arbitral de la Fédération internationale de basket-ball (jusqu'en 2011). Elle a été membre du Jury international de la XXXIII^e Coupe de l'America (2004-2006) et du comité de plusieurs institutions d'arbitrage international. Elle

est actuellement présidente du Board of trustees de la Foundation for international arbitration advocacy, dont elle est cofondatrice. Elle a également contribué à la révision du Code de l'arbitrage en matière de sport et à l'élaboration des règlements d'arbitrage pour les Jeux olympiques et pour la Coupe du monde de football. De 2011 à 2014, elle est membre de la délégation suisse au sein du Groupe II de la Commission des Nations unies pour le droit commercial international sur la transparence en arbitrage d'investissement, et est actuellement membre de la délégation du Groupe III sur la réforme du règlement des différends entre investisseurs et États. En avril 2018 enfin, la professeure prend la présidence de l'International Congress for Commercial Arbitration (ICCA). Gabrielle Kaufmann-Kohler accède à la fonction de professeure honoraire de l'UNIGE.

PIERRE INEICHEN

Adjoint scientifique
Institut des sciences
de l'environnement

Engagé fin 1970 au sein du Groupe de physique appliquée de la Faculté des sciences, Pierre Ineichen figure parmi les pionniers mondiaux de la mesure et de la caractérisation du rayonnement solaire, sujet de recherche qu'il a développé tout au long de sa carrière, au sein du Centre universitaire d'étude des problèmes de l'énergie, puis de l'Institut des sciences de l'environnement. Ses recherches ont fait l'objet d'une importante série de publications, accessibles en ligne. La mise à disposition de mesures météorologiques de pointe en continu, sur une période de vingt-cinq ans, continue de servir de base à la recherche et aux projets d'ingénierie menés dans le domaine de l'énergie solaire et de l'énergétique des bâtiments.

l'agenda



DIES ACADEMICUS

Zeid Ra'ad Al-Husseini

Science et droits humains à l'honneur

Le 12 octobre prochain, l'UNIGE célèbre son Dies academicus à Uni Dufour et remettra, lors de cette journée, plusieurs prix et distinctions. Zeid Ra'ad Al-Husseini, haut-commissaire des Nations unies aux Droits de l'homme de septembre 2014 à août 2018, et la directrice générale du CERN, Fabiola Gianotti, sont les hôtes d'honneur de la cérémonie et prononceront tous deux un discours. Le prince Zeid abordera les parallèles entre la physique et les droits humains et l'Italienne expliquera, quant à elle, de quelle façon la physique peut aider l'humanité.

Zeid Ra'ad Al-Husseini a notamment été représentant permanent de la Jordanie auprès de l'ONU à New York

et ambassadeur de Jordanie aux États-Unis. Il a représenté son pays dans le domaine de la sécurité nucléaire, dans le prolongement du Sommet de Washington sur la sécurité nucléaire qui a donné le coup d'envoi à un effort international concerté tendant à conjurer la menace du terrorisme nucléaire.

La physicienne des particules Fabiola Gianotti a rejoint le CERN en 1994, avant d'y être nommée directrice générale le 1^{er} janvier 2016. Elle a contribué à plusieurs expériences, en particulier au projet de Grand collisionneur de hadrons (LHC) dans le cadre de l'expérience ATLAS, et a joué un rôle majeur dans la découverte du boson de Higgs.

VENDREDI 12 OCTOBRE
10H

Dies academicus

Ouverture des portes à 9h30

Uni Dufour

www.unige.ch/dies

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

JEUDI

11

OCTOBRE

HUG – JOURNÉE D'INFORMATION – 9H

Journée Cœur Vaisseaux Cerveau

Ateliers, tests de dépistage et conférences

Divers lieux à Genève (dépistages)

Hôpital, auditoire Jenny (conférences de 17h30 à 19h30)

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ – IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30

Entre confiance et incertitude:

ethnographies des médecins en formation

par Naike Bochatay (doctorante, Institut de recherches sociologiques), Claudine Burton-Jeangros (professeure, Institut de recherches sociologiques)

Uni Mail, salle 5193

HUG – MÉDECINE – COLLOQUE – 13H30

Cancer de l'ovaire: après-midi scientifique

HUG, auditoire de la Maternité,
30 boulevard de la Cluse

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Regards multiples sur les comportements

par André Langaney (professeur honoraire,
Unité d'anthropologie)

Uni Bastions, salle B104

SCIENCES

SOUTENANCE DE THÈSE – 16H30

Catalyst-Controlled Diastereoselective Isomerization of Optically Active Primary Allylic Alcohols

par Julien Guillemain
(candidat au doctorat ès sciences,
mention chimie)

Sciences II, salle A100

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: développer et gérer son réseau»

Inscription obligatoire

Uni Mail

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

CONFÉRENCE – 18H15

L'impossible neutralité axiologique.

Questions autour de l'engagement des

chercheurs/seuses par Roland Pfefferkorn

(prof. de sociologie, Université de Strasbourg)

Uni Mail, salle 2193

FTI – CONFÉRENCE – 18H30

La terminologie au service des langues:

constats, croyances, actions par Teresa

Cabré (professeure émérite de terminologie

et de linguistique, Université Pompeu Fabra;

docteur honoris causa 2018 de l'UNIGE)

Uni Mail, salle MS160

VENDREDI 12 OCTOBRE

UNIGE – CÉRÉMONIE – 10H
Dies academicus 2018
 Ouverture des portes à 9h30
 Uni Dufour, auditoire U600
 (lire page 12)

SCIENCES

SOUTENANCE DE THÈSE – 15H
Light-cone Effects in the Galaxy 2-point Function par Vittorio Tansella (candidat au doctorat ès sciences, mention physique)
 École de physique, auditoire Stückelberg

LUNDI 15 OCTOBRE

IEH2 – CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15
Écrivain et médecin. Une rencontre avec le Dr Emmanuel Venet, écrivain et psychiatre.
 HUG, salle 3-797 (Bât. C, 3^e étage, biblio ORL)

GSEM – PROJECTION DE FILM – 18H
«OUT OF MY HEAD» - Migraine documentary - FREE Screening & Discussion
 par Katarzyna Wac (Assoc. Prof., Quality of Life Technologies Lab Director)
 Battelle, Battelle A, rez-de-chaussée

MAISON DE L'HISTOIRE

COURS PUBLIC – 18H15
The Historians - Taboo par la prof. Françoise Briegel (Global Studies Institute)
 Uni Bastions, salle B106

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

L'Âge des orateurs: pour une autre histoire de l'éloquence et de la communication publique au seuil de la modernité
 par Estelle Doudet (Université de Lausanne)
 Uni Bastions, salle B214

CINÉ-CLUB – PROJECTION DE FILM – 20H

La ville des pirates (Raoul Ruiz, FR, PT, 1983, Coul., 35 mm, 111', vo fr)
 Tarif: 8 francs
 Auditorium Fondation Arditi, place du Cirque

LETTRES – PROJECTION DE FILM – 20H

Filmer la musique: «Heart of Qin in Hong Kong» - Maryam Goormaghtigh
 Fonction Cinéma, Grütli,
 16 rue du Général-Dufour

MARDI 16 OCTOBRE

LETTRES – SÉMINAIRE – 12H
POURQUOI COMPARER? Choisir la comparaison en littérature et au-delà
 Battoirs, salle 3-01

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

ATELIER – 12H15
Plagiat - La course à la citation
 Uni Bastions, salle de formation 0101C

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

ATELIER – 12H15
Atelier Zotero (initiation)
 Uni Mail, salle de formation 2220

FTI – CONFÉRENCE – 12H15
Conveying the right message in ECtHR judgments: the implications of multilingualism par James Brannan (Cour européenne des droits de l'homme)
 Uni Mail, salle 2130

UN13 - UNIVERSITÉ DES SENIORS

CONFÉRENCE – 14H30
Bartholdi, l'homme de la Liberté
 par Jean-Marie Marquis (historien de l'art, ancien conservateur du Musée de Carouge)
 Tarif: 10 francs
 Uni Dufour, auditoire U300

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: établir la pertinence de son projet» Sur inscription.
 Uni Mail

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Du bon usage chez les Crétois (et ailleurs) et de quelques interprétations (abusives) chez les modernes par le prof. Dominique Jaillard (Département des sciences de l'Antiquité)
 Uni Bastions, salle B111

LETTRES - GSI – CONFÉRENCE – 18H15

Pour une histoire de l'espace Schengen: de la réussite à la crise? par Michel Catala (professeur, Université de Nantes)
 Uni Bastions, salle B111

DROIT – CONFÉRENCE – 18H30

Soirée de lancement de la brochure sur les droits des personnes LGBT
 Uni Mail, salle MR080 (lire page 2)

MERCREDI 17 OCTOBRE

LETTRES – CONFÉRENCE – 8H15

Mettre en scène la démocratie: le garde dans l'«Antigone» de Sophocle par Élodie Paillard (Université de Bâle, University of Sydney)
 Uni Bastions, salle 307

LETTRES – CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15

De la décoration aux arts décoratifs: révolution au sein des discours sur les arts dans la France du XVIII^e siècle par Carl Magnusson (Université de Lausanne)
 Uni Bastions, salle B214

SCIENCES

SOUTENANCE DE THÈSE – 15H30
IL-17E Exhibits Pro-Inflammatory Effects in Psoriasis Through Induction of Innate Immune Response and Neutrophil Recruitment par Luisa Margarida da Fonte Senra (candidate au doctorat ès sciences, mention biologie)
 CMU, salle B02.2226

HUG - MÉDECINE – TABLE RONDE – 18H

2^e soirée de la reconstruction du sein après un cancer Sur inscription.
 HUG, salle Opéra, Bâtiment Opéra

THÉOLOGIE – COURS PUBLIC – 18H15

Quand des femmes se font médiatrices entre divin et humains par Chen Bergot et Lauriane Savoy (Faculté de théologie, UNIGE)
 Uni Philosophes, salle Phil 201

JEUDI 18 OCTOBRE

SERVICE RECHERCHE – ATELIER – 8H30
Journée de la relève 2018 Sur inscription.
 CMU, salles SI, SII, SIII et SIV et auditoire Paul Boymond

GSI – JOURNÉE-DÉBATS – 9H

Initiative des «Juges étrangers» - La Suisse en rupture avec la communauté internationale?
 Organisé en collaboration avec economie-suisse et le magazine Bilan
 Uni Dufour, auditoire U300

BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE

ATELIER – 12H15
MLA International Bibliography
 Uni Bastions, bibliothèque, salle 0101C

LETTRES

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H15
A world not in time? A world not spatial?
 par Christian Wuthrich (professeur, Département de philosophie)
 Uni Bastions, salle B108

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ, IRS

CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30
Living in community towards environmental sustainability: social practices and processes of subjectivation in ecovillages
 par Marlyne Sahakian (professeure, Institut de recherches sociologiques) et Luiz Duarte (hôte académique à l'Institut de recherches sociologiques; PUC Minas, Brésil)
 Uni Mail, salle 5189

HUG – FORMATION – 13H30

Journée interdisciplinaire des neurosciences cliniques: ophtalmopédiatrie
 Sur inscription.
 HUG, auditoire d'ophtalmologie,
 22 rue Alcide-Jentzer

ELCF – COURS PUBLIC – 16H

Racisme et xénophobie: construction de l'autre et de l'étranger dans une perspective historique et psychosociale par Margarita Sanchez-Mazas (professeure, Section des Sciences de l'éducation)
 Uni Bastions, salle B104

HUG – CONFÉRENCE – 17H

Dépistage gratuit du diabète et conférence publique
 HUG, salle Frank Martin, 3 rue de la Vallée

INSTITUT FOREL - ISE

CONFÉRENCE – 17H15
Retours d'expériences sur la réalisation et l'exploitation de sites 2000 watts
 par Antoine Rérolle (Lozinger Marazzi SA)
 Uni Carl Vogt, salle B001

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Italiano 2.0: come la rete sta cambiando il nostro modo di leggere e scrivere i testi.
 par Massimo Palermo (Université de Siena)
 Uni Bastions, salle B109

ELCF – TABLE RONDE – 18H30

Français langue d'intégration: soirée de réflexion et d'échange autour de l'apprentissage du français et de son rôle dans l'intégration à Genève

La Maison des Associations,
15 rue des Savoises

VENDREDI 19 OCTOBRE**LETTRES – COURS PUBLIC – 10H15**

Paradoxes identitaires: entre catégorisation et création par Caroline Dayer (chercheuse et formatrice, experte en prévention des violences et des discriminations)
Uni Bastions, salle B 111

MAISON DE L'HISTOIRE - GSI SÉMINAIRE – 12H15

Matérialités et raisonnements - Spatialisation par le prof. Bernard Debarbieux (Faculté des sciences de la société) et Valérie Theis (ENS, Paris)
Uni Mail, salle M3393

UNI3 - UNIVERSITÉ DES SENIORS CONFÉRENCE – 14H30

Qu'est-ce qu'un chemin aléatoire? Du nombre d'Avogadro aux macromolécules par le prof. Hugo Duminiel-Copin (Section de mathématiques UNIGE et Institut des hautes études scientifiques)
Tarif: 10 francs
Uni Dufour, auditoire U300

SAMEDI 20 OCTOBRE**ÉTUDIANTS – CONFÉRENCE – 18H**

Au-delà des apparences

Se détacher de ce que l'on voit au premier abord pour se concentrer sur l'essence même de ce qui nous entoure. Tel est le fil rouge de l'événement TEDxUniGeneva organisé par des étudiants de l'UNIGE en présence de neuf orateurs.

TEDxUniGeneva «Beyond»

Théâtre Les Salons, 6 rue Jean-F. Bartholoni
www.tedxunigeneva.com

LUNDI 22 OCTOBRE**THÉOLOGIE – THÉÂTRE – 18H15**

«Ruth éveillée» Lecture publique de Denis Guénoun (dramaturge, metteur en scène, philosophe; Sorbonne universités)
Philosophes, salle Phil 201

CINÉ-CLUB**PROJECTION DE FILM – 20H**

Nosferatu, eine Symphonie des Grauens (F.W. Murnau, DE, 1922, NB teinté, DCP, 95', vostfr)
Tarif: 8 francs
Auditorium Fondation Ardi, place du Cirque

LETTRES – PROJECTION DE FILM – 20H

Filmer la musique: «Bach, Die Kunst der Fuge» en présence du réalisateur Uli Aumüller
Cinéma du Grütli, salle Langlois,
16 rue du Général-Dufour

MARDI 23 OCTOBRE**BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIGE****FORMATION – 12H15**

Atelier EndNote (initiation)
Uni Bastions, salle de formation 0101C

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Les désirs du dieu Pan par Lorenz E. Baumer (professeur, Unité d'archéologie classique)
Uni Bastions, salle B101

ISE – ATELIER – 18H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: tenir compte de tous les acteurs de son projet»
Sur inscription
Uni Mail

SCIENCES – CONFÉRENCE – 19H

13^e conférence publique d'astronomie par François Mignard, directeur de recherche au CNRS à l'Observatoire de la Côte d'Azur
Uni Bastions, salle B106
(lire page 15)

JEUDI 25 OCTOBRE**SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ- IRS****CONFÉRENCE - DÉBAT – 12H30**

Travail, Famille, Patrimoine: la très petite entreprise au péril de la famille? par Yvan Droz (Senior Lecturer, IHEID), Caroline Henchoz (Département des sciences sociales, Université de Fribourg)
Uni Mail, salle 5189

ELCF – COURS PUBLIC – 16H**L'interculturel en entreprise:**

quel leadership, quel management? par Patchareerat Yanaprasart (Lettres, ELCF)
Uni Bastions, salle B104

ISE – ATELIER – 17H15

Atelier Jinx! «Gérer son projet: communiquer efficacement sur son projet»
Sur inscription
Uni Mail

HUG – MÉDECINE – CONFÉRENCE – 18H

Le laser dans la chirurgie réfractive
CMU, auditoire A250

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

L'italiano nascosto: lingua comune e italiano «dal basso» par Enrico Testa (scrittore)
Uni Bastions, salle B109

INFORMATIONS GÉNÉRALES

12 ET 13 OCTOBRE**ATELIER****Atelier Filli: madrigal**

Deux jours de workshop (sur inscription) et un concert organisés par les Activités culturelles et la Faculté des lettres
Uni Mail, salle de théâtre | MS180

15 - 26 OCTOBRE**EXPOSITION****Education for Peace: Preventing Genocide at its Roots**

Organisé par les Affaires internationales
Uni Dufour, rez-de-chaussée

17 ET 18 OCTOBRE**SYMPOSIUM****Diabetes Center «2018 Symposium on Metabolism»**

HUG, auditorium Marcel-Jenny,
4 rue Gabrielle-Perret-Gentil

18 ET 19 OCTOBRE**SYMPOSIUM****3rd ICCMG Conference: International conference on clinical metagenomics**

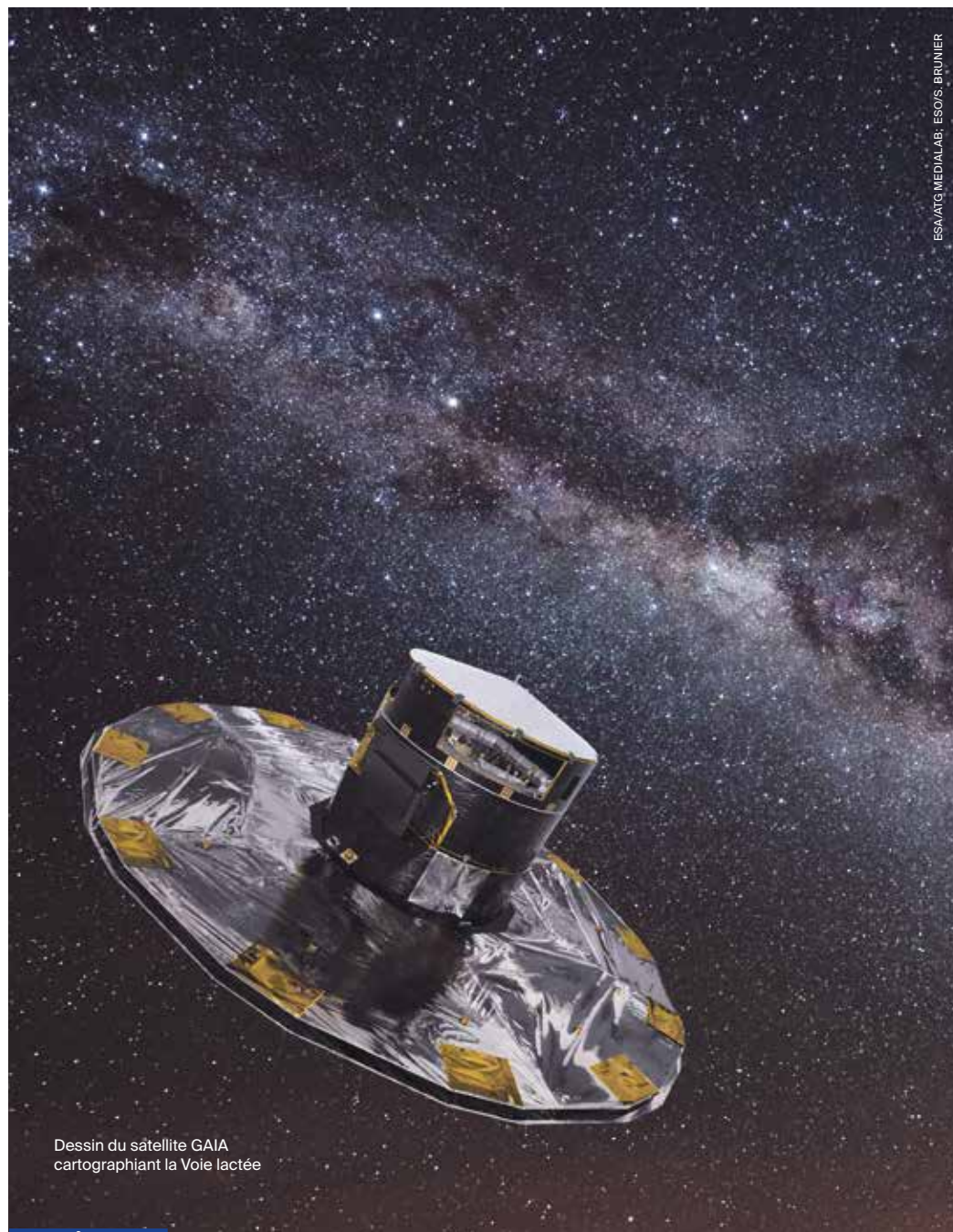
Sur inscription.
Campus Biotech, 9 chemin des Mines

18 - 20 OCTOBRE**COLLOQUE****Une lecture de l'«Achilléide» de Stace**

Fondation Hardt, 2 chemin Vert, Vandœuvres

ÉTUDIANTS**AAEPL – 17 OCTOBRE - 18H CONFÉRENCE****La Suisse et les droits de l'homme?**

Débat avec Jean-Luc Addor (conseiller national UDC/VS), Murat Julian Alder (député libéral-radical au Grand Conseil GE)
Uni Mail, salle MR070



Dessin du satellite GAIA cartographiant la Voie lactée

ESA/ATG-MEDIA/LAB; ESO/S. BRUNIER

FORMATION CONTINUE

www.unige.ch/formcont

29 OCTOBRE - 2 NOVEMBRE 2018 Short course - Health in Humanitarian Emergencies

Audience: Professional with experience in the humanitarian field, wishing to deepen and develop the subject matter; Health professional wishing to move into the humanitarian sector
Direction: Prof. Doris Schopper (Geneva Centre for Education and Research in Humanitarian Action (CERAH))

Registration deadline: 15 October 2018

14 JANUARY - 18 JANUARY 2019 Short course - Project cycle management

Audience: Humanitarian middle and senior manager, currently employed as project manager or above functions, with at least 2 or 3 years of experience as project manager or above functions
Direction: Prof. Doris Schopper (Geneva Centre for Education and Research in Humanitarian Action (CERAH))

Registration deadline: 4 January 2019

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES

MISE AU CONCOURS

Subsides Sinergia - FNS

Sinergia soutient la coopération entre deux et quatre groupes menant des recherches interdisciplinaires visant une recherche pionnière. Durée: 1 à 4 ans

Délai de soumission: 1^{er} décembre 2018

www.snf.ch/fr/encouragement/programmes/sinergia

APPEL À CANDIDATURES

Bourse Berrow

La bourse Berrow, associée au Lincoln College d'Oxford, est ouverte à tous les étudiants avancés, de nationalité suisse, de toutes les disciplines, des universités de Genève, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel, Berne et de l'EPFL, ayant obtenu leur BA ou MA dans les cinq dernières années. Ces bourses offrent une chance unique d'entreprendre des études pour un, deux ou trois ans à l'Université d'Oxford. Elles couvrent tout l'écolage ainsi que les frais de la vie quotidienne.

Délai d'inscription: 18 janvier 2019

www.berrow-society.org

CONFÉRENCES

GAIA perce les secrets de la Voie lactée

François Mignard, directeur de recherche émérite à l'Observatoire de la Côte d'Azur du CNRS et responsable scientifique de 2006 à 2012 du programme spatial européen GAIA, est l'invité des 13^{es} conférences publiques d'astronomie UNIGE-EPFL. Il fera le point sur les dernières découvertes sur notre Galaxie réalisées grâce au satellite GAIA, lors d'une conférence le 23 octobre à l'UNIGE et le lendemain à l'EPFL.

À cette occasion, il expliquera pourquoi les astronomes déploient tant d'efforts depuis plus de deux siècles pour déterminer la distance des étoiles par rapport à la Terre et détaillera les raisons qui ont amené l'Europe spatiale à vouloir cartographier un milliard d'étoiles de notre galaxie. Il reviendra également sur l'histoire de cette mission, de sa sélection à son lancement en 2013, avant de présenter les premiers résultats rendus publics en 2018 et les prochaines étapes de la mission GAIA.

MARDI 23 OCTOBRE

19H

Un milliard d'étoiles: notre galaxie révélée par le satellite GAIA

François Mignard, directeur de recherche émérite au CNRS, Observatoire de la Côte d'Azur
Uni Bastions, salle B106

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch
T 022 379 77 52
www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement:
Lundi 15 octobre 2018

EXPOSITION

Récits et savoirs LGBTIQ+

Témoignages et éclairages scientifiques s'entremêlent dans une nouvelle exposition consacrée aux personnes LGBTIQ+. À découvrir à Uni Carl Vogt, du 19 octobre au 18 janvier 2019.

À travers 14 portraits liés dans un continuum aux histoires singulières de citoyens et citoyennes de Genève, cette exposition apporte une dimension concrète aux écrits sur les savoirs LGBTIQ+ (lesbienne, gay, bisexuel, trans*, intersexe, queer, ainsi que toute personne subissant une discrimination en raison de son sexe, orientation sexuelle, identité et expression de genre). Chacun des portraits met en avant un pan de l'histoire des personnes photographiées à travers une anecdote personnelle.

En parallèle, l'exposition propose un état des lieux de la recherche sur ces questions, des sciences biomédicales à la théologie, en passant par l'histoire de l'art ou encore le droit. Le propos est construit autour de neuf axes: les corps, la culture judéo-chrétienne, les luttes, les familles, l'école, le travail, les identités, les vulnérabilités et les gouvernances locales et internationales. Ce continuum mêle savoirs universitaires et recherches de terrain élaborées par les associations et les institutions genevoises.

Des discussions thématiques, des visites guidées, des activités scolaires et des performances accompagnent les trois mois de l'exposition, réalisée en collaboration avec le Service Agenda 21 - Ville durable de la Ville de Genève et le Bureau de l'égalité et de prévention des violences domestiques de la République et canton de Genève.

DU 19 OCTOBRE 2018 AU 18 JANVIER 2019

7H30 - 19H

CONTINUUM, récits et savoirs LGBTIQ+

Lundi - vendredi. Vernissage le 18 octobre à 18h30

SEU-Salle d'exposition de l'UNIGE, Uni Carl Vogt

www.unige.ch/-/continuum



N. SANCHEZ

IMPRESSUM

le journal

Université de Genève
Service de communication
24 rue Général-Dufour
1211 Genève 4
lejournald@unige.ch
www.unige.ch/lejournald

Secrétariat, abonnements
T 022 379 75 03
F 022 379 77 29

Éditeur responsable
Didier Raboud

Responsable de la publication
Marco Cattaneo

Rédaction
Alexandra Charvet,
Jacques Erard,
Claire Grange,
Vincent Monnet,
Anne-Laure Payot,
Melina Tiphitoglou,
Anton Vos

Correction
lepetitcorrecteur.com

Conception graphique
CANA atelier graphique sàrl

Graphiste
Jeremy Maggioni

Impression
Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage
9000 exemplaires

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION
jeudi 25 octobre 2018



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**